

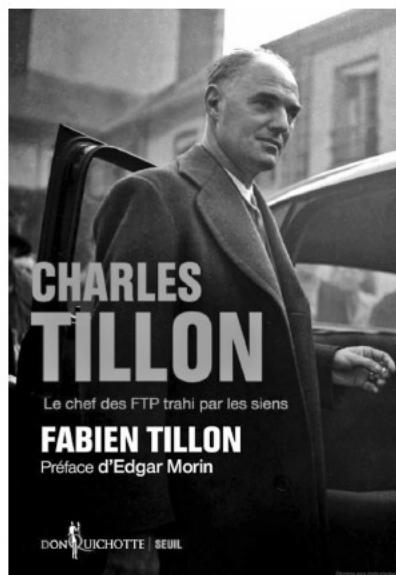
Charles Tillon, Le chef des FTP trahi par les siens
par **Fabien Tillon**, éd. Seuil, mars 2021.

Préface d'**Edgar Morin**

Edgar Morin conclut ainsi sa préface :

"Le nom de Tillon ne dit rien aux générations d'aujourd'hui. Pour la mienne, c'est celui d'un héros de la Résistance. C'est celui d'une vie vouée à la cause des exploités, c'est celui d'un destin humain qui symbolise et concentre en lui la grandeur et la monstruosité du communisme lénino-stalinien, l'héroïsme au service d'un énorme espoir, d'une énorme illusion et d'un énorme mensonge occulté par une grande Religion qui, comme toute grande Religion, produit ses martyrs, ses héros, ses bourreaux, ses assassins."

Un nom qui "ne dit rien aux générations d'aujourd'hui" ? Alors que chez les "gauchistes" de 1968 et du début des années 70, il était une icône !



"Le mutin de la Mer Noire" de 1919, le syndicaliste venu appuyer la grande grève des sardinières de Douarnenez en 1924, et surtout en 1941 le fondateur et chef des FTP (Francs-tireurs et partisans, organisation de résistance armée)... On connaissait ses démêlés avec LE Parti et on lisait son *Les FTP - témoignage pour servir à l'histoire de la résistance*. (1962).

Certains prétendaient s'en inspirer pour lancer une "nouvelle résistance"...⁸

Pourtant c'est vrai, pour les "générations d'aujourd'hui" c'est le plus souvent un inconnu. Y compris à Rennes, où il est né et où son nom a été donné en 1994 à une avenue, puis en 2007 à un lycée professionnel (ex lycée Laennec-Robidou)⁹. Hommages tardifs...¹⁰

L'ouvrage que lui consacre son petit-fils Fabien est donc précieux.

Il rend justice à son grand-père, loin de toute hagiographie, en s'appuyant sur de nombreuses sources : les ouvrages autobiographiques de Charles, *La révolte vient de loin* (1969), *Un "procès de Moscou" à Paris* (1971), *On chantait rouge* (1977), mais aussi les carnets qu'il tint quotidiennement de 1945 à 1987, ainsi que de nombreuses archives.